

Livre de Job : 4ème rencontre
Chapitres 31 et 36

TRADUCTION

Discours de Job

31

2 Quel lot, en effet, Dieu assigne-t-il d'en haut,
quelle part Shaddaï fixe-t-il depuis les cieux ?

3 N'est-ce pas la ruine pour le pervers,
l'adversité pour les malfaiteurs ?

4 Ne voit-il pas, lui, ma conduite ?
Ne tient-il pas le compte de tous mes pas ?

5 Alors, ai-je fait route avec le mensonge,
mon pied s'est-il hâté vers la fraude ?

6 Qu'il me pèse à de justes balances
et Dieu reconnaîtra mon intégrité.

7 Si mes pas ont dévié,
si mon cœur a suivi mes yeux,
si une souillure imprègne mes mains,
8 alors, ce que je sème, qu'un autre le mange,
mes rejetons, qu'on les déracine !

9 Si mon cœur fut séduit par une femme,
si j'ai fait le guet à la porte du voisin,
10 que pour un autre ma femme tourne la meule,
et que sur elle d'autres se couchent,

11 car ç'aurait été une infamie,
un forfait que punit mon juge.

12 Un feu m'eut dévoré jusqu'à la perdition,
ruinant tout mon fruit jusqu'à la racine.

13 Si j'ai méconnu le droit de mon serviteur ou de ma servante
dans leurs litiges avec moi,

14 que faire quand Dieu se lèvera ?
Quand il enquêtera, que lui répondre ?

15 Celui qui m'a fait dans le ventre, ne les a-t-il pas faits aussi ?
C'est le même Dieu qui nous a formés dans le sein.

16 Est-ce que je repoussais la demande des pauvres,
laissais-je languir les yeux de la veuve ?

17 Ma ration, l'ai-je mangée seul,
sans que l'orphelin en ait eu sa part,

18 alors que dès mon enfance il a grandi avec moi comme avec un père,
et qu'à peine sorti du ventre de ma mère je fus le guide de la veuve ?

19 Voyais-je un miséreux privé de vêtement,
un indigent n'ayant pas de quoi se couvrir,

20 sans que ses reins m'aient béni
et qu'il fût réchauffé par la toison de mes brebis ?

21 Si j'ai brandi le poing contre un orphelin,
me sachant soutenu au tribunal,

22 que mon épaule se détache de mon dos

et que mon bras se rompe au coude.

23Non, le châtement de Dieu était ma terreur,
je ne pouvais rien devant sa majesté.

24Si j'ai placé dans l'or ma confiance,

si j'ai dit au métal fin : « Tu es ma sécurité »,

25si j'ai tiré joie de l'abondance de mes biens,
de ce que mes mains avaient beaucoup gagné,

26si en voyant la lumière resplendir
et la lune s'avancer radieuse,

27mon cœur en secret s'est laissé séduire,

et si ma main s'est portée à ma bouche pour un baiser,

28cela aussi aurait été un forfait que punit mon juge,
car j'aurais renié le Dieu d'en haut.

29Me suis-je réjoui de la ruine de mon ennemi,

ai-je tressailli de joie quand le malheur l'a frappé ?

30Moi qui ne permettais pas à ma bouche de pécher
en le vouant à la mort par une imprécation !

31Mes hôtes même n'ont-ils pas dit :

« Qui n'a-t-il pas rassasié de viande ? »

32L'étranger ne passait pas la nuit dehors :

j'ouvrais mes portes au voyageur.

33Ai-je comme Adam dissimulé mes révoltes,
caché dans mon sein ma faute ?

34Et cela parce que j'aurais redouté l'opinion des foules
et que le mépris des familles m'eût terrorisé,
réduit à me taire et à ne plus franchir ma porte...

35Qui me donnera quelqu'un qui m'écoute ?

Voilà mon dernier mot. A Shaddaï de me répondre !

Quant au réquisitoire écrit par mon adversaire,

36Eh bien, je le porterai sur mon épaule,

je m'en parerai comme d'une couronne.

37Oui, je lui rendrai compte de mes pas,

je lui ferai un accueil princier !

38Si ma terre a protesté contre moi,

si ses sillons ont fondu en larmes,

39si j'ai dévoré sa vigueur sans avoir payé,

ayant fait rendre l'âme à son maître,

40alors qu'au lieu du froment l'épine y croisse
et au lieu d'orge l'herbe puante.

Ici finissent les paroles de Job.

Discours d'Elihou

36

1Puis Elihou continua et dit :

2Supporte-moi un moment, je vais t'instruire.

Il y a d'autres choses à dire en faveur de Dieu.

3Je vais tirer ma science de loin

pour justifier celui qui m'a fait.

4Car certes mes discours ne mentent pas,
et c'est un homme au savoir sûr qui est près de toi.

5Vois la noblesse de Dieu ! Lui ne dirait pas : « Je m'en moque »,
il est très-noble par la fermeté de ses décisions.

6Il ne laisse pas en vie le méchant,
mais il fait droit aux opprimés.

7Il ne détourne pas ses yeux des justes.
Sont-ils avec les rois sur le trône
où il les a établis pour toujours ? Eux s'en grisent.

8Et s'ils se trouvent prisonniers dans les chaînes,
s'ils sont pris dans les liens de l'oppression,

9c'est qu'il a voulu dénoncer devant eux leurs œuvres
et leurs révoltes quand ils jouaient au héros.

10Il a ouvert leur oreille à sa semonce
et leur a dit de se détourner du désordre.

11S'ils écoutent et se soumettent,
ils achèveront leurs jours dans le bonheur
et leurs années dans les délices.

12Mais s'ils n'écoutent pas, ils s'offriront au javelot
et expireront sans s'en rendre compte.

13Quant aux impies endurcis dans leur colère,
eux n'imploront pas, lorsqu'il les enchaîne.

14Leur existence s'éteint en pleine jeunesse,
et leur vie s'achève parmi les prostitués.

15Mais l'opprimé, il le sauve par l'oppression,
et par la détresse il lui ouvre l'oreille

16Toi aussi, il a voulu te faire passer de la contrainte
aux grands espaces où rien ne gêne,
et la table qu'on t'y servira sera chargée de mets savoureux.

17Mais si tu encours un verdict de condamnation,
verdict et jugement l'emporteront.

18Que la menace du châtement ne te pousse pas à la révolte !
Tu peux en soudoyer beaucoup ? Ne te fourvoie pas !

19Tes richesses suffiront-elles ? Les lingots pas plus,
ni toutes les ressources de la force.

20Ne soupire pas après cette nuit
où les peuples seront déracinés.

21Garde-toi de te tourner vers le désordre
que tu préférerais à l'oppression.

22Vois, Dieu est souverain dans sa puissance,
quel maître enseignerait mieux ?

23Quelqu'un inspecte-t-il sa conduite,
quelqu'un lui dit-il : « Tu commets le mal » ?

24Songe à célébrer son œuvre
que chantent les hommes.

25Tous les humains la contemplent,
de loin le mortel la distingue.

26Vois, Dieu est grand et nous ne le comprenons pas.

CONTEXTE et VOCABULAIRE

I Ch. 31 Le très long discours de Job, le dernier, s'étend sur les chapitres 29, 30 et 31 comme un bilan de tout ce que Job conteste et revendique :

Ch. 29 : le bonheur passé de Job

Ch. 30 le malheur présent de Job

Ch. 31 démenti apporté à la « justice » divine : derniers mots du plaignant

Il ne s'agit pas de travailler en détail tout ce chapitre, mais de prendre en compte la mise en scène de « procès » dans lequel Job se défend.

Avec la question : Job peut-il dépasser l'aspiration à une simple théologie de la rétribution ?

versets 1-34

Quel est l'axiome de départ du discours de Job (v. 1-6) ?

La forme des versets 7-34 est celle d'un serment et d'une suite de malédictions que Job appelle pour vérifier son innocence et même sa « justice » : 14 fautes possibles sont évoquées et réfutées.

Relevez dans l'ensemble 1-34 le vocabulaire de la justice.

Quels sont les ressorts de l'action de Job ?

De quelle morale, de quelle justice relève le comportement que Job décrit et revendique ?

Il n'évoque pas la Loi de Moïse. Mais les exigences des v. 9, 13 et 24 correspondent au Décalogue (*Deutéronome* 5, 14 ; 5, 21 et 5, 5-6), le respect de la veuve et de l'étranger au *Deutéronome* 24, 17-22 et 13-15

Cependant plusieurs aspects ne manifestent-ils pas une certaine gratuité (v. 13-15 ; 17-18 ; 29)
Voir *Proverbes* 17, 5 ; 24, 17

Contre qui, contre quoi, Job porte-t-il plainte ? Quelle image de Dieu se fait-il donc ?

Travaillez les versets v. 35-40

v. 35 « qui m'écoute » : lire attentivement 13, 13-19

« mon dernier mot » : : litt mon *tav*, la dernière lettre de l'alphabet hébreu, à l'origine en forme de croix, qui pouvait servir de signature.

« Shaddāi » ; voir 5, 7 ; 6, 4.14 ; 8, 3.5 ; 11, 5 ; 13, 3 ; 21, 15.20 ; 22, 3. 17.... ; 23, 16 ; voir 19, 29 ; 24, 1 ; 27, 2 ; 29, 5 ; 31, 2. 35 ; 32, 8 ; 35, 13 ; 37, 23 ; 40, 2 . ce nom de Dieu revient extrêmement souvent dans le livre de Job, en parallèle très souvent avec Eloah ou El.

« réquisitoire écrit par mon adversaire » : de quoi s'agit-il ?

v. 37 Litt. « comme un prince, je l'aborderai »

Quelle attitude de Job au procès contre Dieu ? Contre Dieu ou devant Dieu ?

Orgueil ou assurance liée à la vérité de l'image de Dieu ? (voir 42, 7 : « quelque chose de fondé »).

II Chapitre 36 : discours d'Elihou

Elihou défend la « pédagogie » de Dieu

v. 1 : voir 21, 3

v. 2-3 « en faveur de Dieu », « justifier celui qui m'a fait » : une première « théo-dicée » ? Elihou défend la « justice » de Dieu. Voir 35, 2.

v. 4 « au savoir sûr » : l'adjectif traduit ici par « sûr » est celui qui désigne Job en 1, 1 « intègre, parfait »

v. 5 « noblesse » ou « puissance » de Dieu. Voir 34, 17

« il ne dirait pas « je m'en moque » : traduction d'un verbe « il renonce », ou « il méprise » : réponse à ce qu'avait dit Job en 7, 16 : « je m'en moque, je ne vivrai pas toujours ». Voir aussi 34, 33

« de ses décisions » litt. « de son coeur »

v. 7 Texte difficile : « il place les justes avec les rois sur le trône » ou simplement « il place les rois sur le trône »

« Eux s'en grisent » ou « pour qu'ils soient élevés » ? Voir 34, 24.

v. 9 -11 : voir 34, 24, et les récits de *Daniel* 4, 25-34 et 2 *Chroniques* 33, 9-13 : exemples de châtements pédagogiques de Dieu envers le roi de Babylone Nabuchodonosor, et le roi de Juda Manassé, les conduisant à la conversion.

v. 10 « il a ouvert leur oreille » : voir 33, 16 ; voir aussi *Psaume* 40, 7

« à sa semonce » : *musar*, à la fois avertissement et correction, terme traditionnel de la sagesse ; voir 33, 16

v. 13 « les impies », litt. « les durs de coeur »

« lorsqu'il les enchaîne » : voir v. 8 « s'ils se trouvent prisonniers dans les chaînes », le malheur devient moyen pédagogique et châtement divin.

v. 14 La prostitution (sacrée) liée à l'idolâtrie est considérée comme « mort » aux yeux de Dieu.

v. 15 Notez la reprise de la même racine : « l'opprimé, par son oppression » ;

voir v. 6 ; 5, 17-18 ; 22, 21-30 (Eliphaz) , 33, 10.

« par sa détresse, il lui ouvre l'oreille » : voir v.10 et 33, 18 ; avec un jeu d'allitération en hébreu : « il sauve » (*yehallats*) « par la détresse » (*ballahats*)

Voir *Psaume* 94, 12 ; cf. *Psaume* 40, 7

v. 16-21 les versets 16-21 sont difficiles et ont donné lieu à des interprétations très diverses.

v. 16 Exhortation à Job : Dieu l'a fait passer par la détresse pour lui rendre ensuite bonheur et richesse.

v. 21 « l'oppression » ; voir v ; 6.8.15

S'agit-il de défendre l'ordre contre la révolte et l'anarchie ?

v. 21 Sur la grandeur incomparable et insondable de Dieu, voir 34, 18-20,

Lire 37, 14-24 ; et les discours de Dieu aux chapitres 38-39.

Notez la nouveauté et la force des derniers arguments d'Elihou : v. 15 et v. 22-26.

POINTS D'ATTENTION 4ème rencontre

A nouveau deux argumentaires serrés, dont les principes se précisent.

I- Le discours de Job : ce qu'il met en cause, c'est le fait que la théologie de la rétribution ne fonctionne pas.

Job ne fait aucune allusion à la Loi de Moïse, mais une bonne partie des actions qu'il revendique correspondent aux exigences du Deutéronome.

De plus la description de son comportement passé dépasse la stricte obéissance à une loi.

De même le ressort de son action n'est peut-être pas seulement la crainte de Dieu (au sens de la peur du châtiment), mais la crainte de Dieu, au sens du respect d'une exigence plus haute.

Job ne touche-t-il pas ici ou là au registre de la gratuité ?

Quel image de Dieu se fait Job ? Là encore se pose la question de la « justice » et de sa relation avec la « gratuité ».

Difficile d'évaluer dans les versets 35-36 la part d'orgueil, d'entêtement, ou la défense légitime d'une conscience juste et la revendication d'une « vérité » de Dieu

2- Discours d'Elihou

Au-delà de l'impression d'une Dieu « pédagogue pervers » qui éprouverait pour rendre fort et faire grandir, ne peut-on défendre l'idée d'une pédagogie de Dieu ? Ou ce qu'on appelle tout simplement l'école de la vie, l'expérience ?

Elihou anticipe ce qui sera une des grandes « leçons » du livre de Job : la grandeur de Dieu dépasse notre entendement, sa liberté nous échappe, il y a en Dieu une part d'incompréhensible et d'inatteignable pour l'être humain.

Cela suffit-il à faire taire la révolte ?

Il y a aussi une gratuité et une liberté de l'action de Dieu qu'il nous est difficile de comprendre... et d'accepter.